

# Les sentinelles de la sobriété énergétique

Pour la deuxième fois, le GIP Charente Solidarités lance l'action « Ambassadeurs Énergie » à destination des personnes habitant un logement précaire. Un dispositif d'accompagnement aux économies d'énergie porté par cinq femmes.

**THOMAS GABRION**  
t.gabrimon@charentelibre.fr

Faire sa vaisselle à la main en laissant couler l'eau : 15 m<sup>3</sup> par an. La faire en s'aidant d'une bassine : 5 m<sup>3</sup> par an. C'est pour accompagner les Charentais, et notamment les plus fragiles, aux petits gestes leur permettant de réduire leurs consommations d'énergie et d'eau que le nouveau programme « Ambassadeurs Énergie » voit le jour pour la deuxième fois dans le département.

« C'est une démarche ouverte à tous les ménages, locataires ou propriétaires », annonce Mélyny Thil, directrice du GIP Charente Solida-

rités. Fort du succès de la première édition (lire encadré), le dispositif s'ouvre désormais davantage aux ménages précaires ou vivant dans des logements indignes, dans le cadre du Plan départemental d'actions pour le logement et l'hébergement des personnes défavorisées. « Notre objectif est d'accompagner au moins 500 ménages par an qui auront, à l'issue du parcours, pu réduire de 15 % leur consommation d'énergie et de 20 % leur consommation d'eau », précise Yael Hassan, coordinatrice de l'action. Les usagers peuvent solliciter directement le GIP ou bien être orientés par des travailleurs sociaux ou des élus.

Pour les accompagner, cinq am-

bassadrices ayant reçu une formation appropriée se rendent à domicile. Déployées depuis le 6 novembre sur tout le territoire, elles œuvrent déjà auprès de 438 ménages. « L'intérêt, c'est aussi de capter l'attention des enfants », explique Mélyny Thil. « C'est aussi l'occasion d'informer le locataire sur ses droits, liés notamment au chèque énergie ou encore aux demandes de contrôle de décence du logement ».

## Pas de changements radicaux

Chauffage gourmand, appareils en veille, etc. À l'aide d'un logiciel de suivi, un programme de réduction de la consommation est établi sur plusieurs mois. « J'ai par exemple expliqué récemment à une dame, parce que ça peut paraître contre-intuitif, qu'en mettant son linge sur cycle court, celui-ci consomme beaucoup plus d'eau que sur cycle long », témoigne Charlotte Barraud, ambassadrice.

« Il ne s'agit pas de changements radicaux qui risquent d'effrayer les usagers », précise Benjamin Delhal, responsable de service au GIP.



Les ambassadrices sillonnent la Charente en quête des économies d'énergie à faire. CL

« L'ensemble du département est couvert par cette action. S'il y a bien sûr des besoins dans le rural, c'est cependant là où il y a le plus de logements qu'il y a le plus de sollicitations », poursuit-il. Soit les agglomérations, principalement Angoulême et Grand Cognac.

« C'est un dispositif qui a tout son sens dans le contexte de crise de l'énergie », souligne Patrick Gallès, vice-président du Département dé-

légué à l'habitat et au logement et président de Logélia Charente, partenaire de l'action. Un constat partagé par Virginie Vinatier, directrice juridique de Noalis, autre bailleur social de Charente. « Avec l'inflation, maîtriser les charges de nos locataires est une priorité. On parle de crise de l'énergie depuis deux ans mais la situation est partie pour durer. C'est à nous de changer nos habitudes. »

## Les chiffres de la première campagne

5 261 394 kWh économisés sur cinq ans lors de la première campagne. « 1 482 foyers avaient été accompagnés », précise Benjamin Delhal. « Pour une réduction de plus de 26 % en moyenne sur leur consommation d'énergie ». Pour la consommation d'eau, les ménages suivis ont pu diminuer leur volume de près de 19 %, représentant au total 21 100 m<sup>3</sup> d'économie. La nouvelle action en cours durera jusqu'en septembre, et sera renouvelable en fonction des financements des partenaires.